

technique progresse à un rythme sans cesse accéléré non seulement au Canada mais aussi dans le monde entier. Nous ne sommes pas les seuls dans cette situation. Notre pays, plus que tout autre cependant, a connu pendant longtemps une économie agricole et nous assistons aujourd'hui à l'exode de la population des campagnes vers les villes, ce qui renforce les tensions au sein de la population active industrielle.

Rappelons-nous que la seconde guerre mondiale est finie et que nous nous ressentons aujourd'hui de la forte natalité d'après-guerre. Je ne m'en plains pas, mais nous n'avons pas cherché de solution assez tôt.

Une voix: Qui n'en a pas cherché?

M. Cafik: Le gouvernement qui nous a précédé. On en peut vraiment pas attendre du gouvernement actuel qu'il trouve des solutions instantanées à ces problèmes difficiles et complexes. Nous ne servons pas nos propres intérêts, ceux de cette institution, ou du peuple canadien quand nous parlons de solutions simplistes qui n'existent pas. Nous vivons à une époque de défil. Nous devons examiner des problèmes fondamentaux tels que les investissements étrangers, juger de la valeur et de l'étendue de leurs effets. Il faut rationaliser la recherche. Si je me puis faire une digression, le ministère de l'Industrie et du Commerce travaille de façon admirable à réaliser cet objectif par ses nombreux programmes.

• (9.00 p.m.)

Personne ne peut nier que le pacte de l'automobile conclu par le gouvernement actuel est un immense progrès économique. Nous devons prendre des mesures semblables dans d'autres domaines et peut-être pourrions-nous alors trouver des solutions durables aux difficultés actuelles. Des expédients ne servent pas à grand-chose, car ils n'apportent rien de vraiment durable. Mais cela ne signifie pas qu'à longue échéance, nous devons nous accommoder du chômage. Nous ne pouvons pas agir ainsi si nous voulons nous acquitter de nos responsabilités à titre de gouvernement canadien. En raison des profonds effets psychologiques du chômage sur l'homme, nous devons recourir à des expédients qui procureront un certain allègement immédiat sinon temporaire, tant que nous n'aurons pas trouvé les causes profondes et les solutions radicales à ces problèmes.

M. Gilbert: Exposez-nous vos expédients.

M. Cafik: C'est précisément ce que je vais faire. Je ne crois pas qu'il suffise de hausser les prestations sociales ou celles de l'assurance-chômage. Elles sont utiles et nécessaires actuellement, mais je crois que la seule chose qui donnera une certaine dignité aux chômeurs est le travail que nous pourrions leur fournir. Nous devons établir nos priorités de façon que ce problème retienne avant tout l'attention du gouvernement dans un avenir immédiat.

Des voix: Bravo!

M. Gilbert: Là vous parlez. Donnez-leur ça.

M. Cafik: Il me semble que si 6 p. 100 du territoire du pays était envahi par quelque puissance étrangère, nous mobiliserions toutes nos ressources pour reprendre ce

territoire, et l'effort de guerre pourrait se répéter. Pour quoi ne pas penser que les 6 p. 100 de notre population en chômage est un problème aussi grave qui exige le même genre de solution urgente? J'ai quelques propositions sur ce qu'il faudrait faire. Je sais bien que je ne suis pas économiste, mais simplement quelqu'un qui se préoccupe du problème grave et urgent que nous discutons ici ce soir.

D'abord, nous devons maintenir la formule actuelle de financement de déficits budgétaires qui consiste à placer dans l'économie plus d'argent que nous n'en retirons afin de la stimuler. Toutefois, cela ne me semble pas suffisant car nous avons appliqué cette formule depuis déjà quelques mois et, à mon humble avis, elle ne me paraît pas avoir procuré le genre d'avantages immédiats que bon nombre d'entre nous avaient espérés. En second lieu, nous devons appuyer cette formule de financement de déficits en réduisant les impôts sensiblement dans notre prochain budget. De cette façon, nous relancerions l'économie canadienne et ferions porter fruit aux dépenses gouvernementales, par le truchement du secteur privé. Troisièmement, nous devons prendre des mesures pour mettre fin à l'incertitude dans le monde des affaires et redonner à ce milieu la confiance dont certains de ses membres ont manqué au cours des deux dernières années par suite, dans une certaine mesure, de l'expérience de participation démocratique que nous avons tentée avec le Livre blanc sur la réforme fiscale. J'estime que le gouvernement a démontré son courage en prenant l'initiative de refondre le régime fiscal. J'ai bon espoir qu'à longue échéance, la méthode que nous avons suivie portera le genre de fruit espéré, soit une réforme fiscale satisfaisante. Mais elle a eu un effet secondaire déplaisant, dans une certaine mesure du moins, car elle a tracassé plusieurs personnes qui sont en mesure de faire progresser ou régresser l'économie, en leur inspirant la méfiance.

Je pense que dans notre prochain budget, lorsque nous présenterons le bill sur la réforme fiscale, nous devrions régler ce problème une fois pour toutes. Mais tout dépend, naturellement, dans une grande mesure, du contenu du bill, et je suis sûr que le ministre tiendra compte de ces facteurs dans la présentation du budget.

M. Gilbert: Pour une fois, vous avez raison.

M. Cafik: Nous devons reconnaître que nous, c'est-à-dire le gouvernement, nous ne contrôlons pas complètement notre économie.

Des voix: Bravo!

M. Cafik: Tout d'abord, sur le plan international, nous sommes voisins des États-Unis et leur activité nous touche beaucoup. Même sur le plan national, nous ne pouvons pas vraiment assurer la relance de notre économie à moins d'obtenir la collaboration et l'aide du secteur privé, sans lequel il nous est impossible de régler ce problème. Je crois donc qu'il importe que nous fassions bien comprendre aux petites et aux grandes entreprises canadiennes que non seulement nous les acceptons et avons besoin d'elles, mais que nous sollicitons aussi leur aide dans cette importante tâche.

Je vais faire deux suggestions qui concernent toutes deux le ministère de l'Industrie et du Commerce. Tout